

Delémont, le 31 mai 2005

Communiqué de presse

Première suisse pour un nouveau carburant vert

Suite à un accord entre Alcosuisse et Agrola, les automobilistes jurassiens de Delémont et Alle, entre autres, pourront faire le plein avec un carburant contenant 5% de bioéthanol.

Mardi 31 mai, les premiers réservoirs ont été remplis de carburant vert dans les stations-service liées au groupe Landi. Cette première suisse, pour les conducteurs jurassiens, avait été précédée d'essais concluants réalisés depuis plusieurs années et impliquant des véhicules appartenant à des services publics et privés (villes de Delémont et Vevey, Alcosuisse et Swisscom).

Avantages

Le mélange de 5% de bioéthanol «bioétha+» dans l'essence sans plomb 95, appelé «essEnce₅», n'exige aucune modification du moteur et réduit les émissions de CO₂ de 3,5%. Le prix à la colonne de ce carburant au bioéthanol reste inchangé grâce à la détaxe du «bioétha+». Par ailleurs, selon un rapport de l'EMPA, la consommation d'un véhicule fonctionnant avec ce carburant est égale ou légèrement diminuée (1%). Cet aspect revêt toute son importance.

Revenu complémentaire pour l'agriculture

Le bioéthanol «bioétha+» est obtenu, pour cette première distribution, à partir de cellulose de bois (sciure, copeaux, écorces), mais d'autres végétaux ou matières sont tout aussi compatibles pour une distillation (déchets de céréales, mélasse de betterave, pommes de terre, petit-lait, etc.). La distribution à grande échelle d'un tel carburant nécessitera une production importante, exigeant une récolte suffisante de surplus et déchets agricoles. La distillation serait réalisée dans une usine à construire dont l'étude est en voie d'achèvement. Les prix payés aux milieux agricoles pour produire les matières premières constitueraient, assurément, un revenu nouveau grâce à des ressources encore inexploitées aujourd'hui. Autre avantage: 5% d'énergie fossile remplacée par du bioéthanol représentent des tonnages considérables à l'échelon national. C'est aussi un pas supplémentaire pour plus d'indépendance énergétique.

Dans le domaine des carburants bio, la Suisse n'est cependant pas un pionnier. Des pays comme la Suède, le Brésil, certains pays de l'EU et les USA ont déjà introduit très largement et avec succès le mélange essence-bioéthanol. C'est ce qui a permis de prouver que les moteurs actuels équipant nos véhicules sont techniquement tout à fait compatibles avec le mélange du produit proposé.

La raréfaction inéluctable des énergies fossiles, la préservation de l'environnement (rejets de CO₂), la diversification de l'agriculture, la prise de conscience des automobilistes, sont autant d'arguments forts plaidant en faveur de la réussite de l'essEnce₅, le mélange de bioéthanol «bioétha+» et de l'essence sans plomb 95.